

**Les manuels de français de la deuxième génération, quelle
refonte ? Et sur quel plan ?**

Hassiba ABED
h.abed@univ-batna2.dz

Reçu le: 09/12/2019 ; Accepter le: 28/04/2021

French textbooks of second generation, which redesign? And
on what plan?

Abstract: The article treats the intercultural content of first- and second-generation French textbooks of Middle Cycle through the analysis of Self and Other's representations and the aspects of cultivated and anthropological culture. The main objective is to identify the changes made while comparing the contents of these textbooks and to note how much they are contextualized and adapted to the official instructions. We focus in this article on the history of French language education in Algeria in order to understand the place given to culture and intercultural dimension. Then, we focus on the principles of the new textbooks and on the intercultural education. In last, we open the perspectives towards studies having this dimension or others as subject of exploration. In fact, the new revision of textbooks had in reality only the reintroduction of the same learning contents especially by the textual approach and the exclusion of the aspects of intercultural education.

Keywords: Intercultural teaching; Algerian Middle cycle; first and second generation; French textbooks.

كتب الفرنسية للجيل الثاني، أي إعادة صياغة، ومن أي جانب؟

حسبية عابد

المخلص: المقال يعالج المحتوى المشترك بين الثقافات لكتب اللغة الفرنسية للجيلين الأول والثاني للطور المتوسط من خلال تحليل تمثيلات الانا والآخر والمظاهر الثقافية والانثروبولوجية. الهدف الرئيسي هو تحديد التغييرات المحدثة عن طريق مقارنة محتويات هذه الكتب المدرسية وملاحظة مدى تناسقها وتكيفها مع التعليمات الرسمية. أولاً، نركز على تاريخ تعليم اللغة الفرنسية في الجزائر من أجل فهم المكانة المعطاة للثقافة والتقاء الثقافات. ثم نركز على مبادئ الكتب المدرسية الجديدة وعلى التعليم بين الثقافات. في النهاية، نفتح وجهات النظر نحو الدراسات التي لها هذا البعد أو غيرها كموضوع للدراسة. في الواقع، لم تتضمن المراجعة الجديدة للكتب المدرسية سوى إعادة إدخال نفس محتويات التعلم خاصةً عن طريق المنهج النصي واستبعاد جوانب التعليم بين الثقافات.

Introduction

L'enseignement de la culture était pris en considération, et en différentes dimensions, dans la plupart des méthodologies d'enseignement du français langue étrangère et s'est répandu amplement depuis l'approche communicative¹. Les années (80-90) constitue une période pendant laquelle elle s'est introduite en classe de FLE une approche interculturelle qui constitue dorénavant une passerelle vers un autre monde et une autre culture.

La concrétisation de cet enseignement interculturel pourrait se manifester sous forme de tâches communicatives reliant l'apprentissage de la langue à celui de la culture ; elles

¹ Il s'agit d'une approche qui « recentre l'enseignement de la LE sur la communication: il s'agit pour l'élève d'apprendre à communiquer dans la LE et donc d'acquérir une compétence de communication» (Bérard, E. 1991: 17)

peuvent être comparatives sans qu'une langue-culture ne soit valorisée sur une autre afin de favoriser la décentration et la compréhension de la différence, elles peuvent être aussi ouvertes à des échanges culturels avec des apprenants français ou autres par le biais des nouvelles technologies tels que les réseaux sociaux, elles peuvent également se manifester au niveau des manuels scolaires sous forme des représentations de type archéologiques, patrimoniaux, socioculturels...etc.

L'enseignement de l'interculturel via les manuels scolaires a toujours fait objet d'étude, d'exploitation des textes littéraires présents dans ces manuels, d'analyse de l'égalité des genres, du traitement des exercices, de l'étude des représentations de Soi et de l'Autre, des enquêtes avec les enseignants de FLE, etc.

En s'inscrivant dans le contexte algérien et dans les nouvelles orientations mises en œuvre, nous mettons l'accent sur les contenus des manuels scolaires du FLE de la 1^{ère} et de la 2^{ème} génération du cycle moyen en partant d'un point de vue anthropologique et en optant pour une démarche analytique et comparative. Or, nous nous interrogeons sur les éventuels changements mis en pratique et sur la prise en compte de la dimension interculturelle. Autrement dit, à quel point la nouvelle refonte des manuels scolaires du français du cycle moyen prend-elle en charge ou met-elle en valeur des démarches pédagogiques favorisant l'éducation interculturelle ? Qu'apportent ces manuels dits de « deuxième génération » de plus en ce qui concerne une telle éducation par rapport à ceux de la première génération ?

La nouvelle refonte des manuels scolaires du FLE favoriserait l'intégration de quelques aspects culturels et préconiserait l'emploi des textes dans l'apprentissage de la langue.

Le passage de la première à la deuxième génération n'a apporté aucune nouveauté en termes de l'éducation

interculturelle, et n'aurait pour objectif que la reprise des mêmes contenus d'enseignement.

En outre, cette nouvelle refonte semble mettre à l'écart les principes fondés au niveau des instructions officielles qui incitent à l'ouverture sur les langues et sur les cultures du monde.

D'ailleurs, nous mettons pour notre analyse des manuels du français de la première et de la deuxième génération du cycle moyen des grilles d'analyse traitant essentiellement :

- les énoncés reflétant les représentations endogènes (sur soi, autoreprésentations) et les représentations exogènes (sur l'autre, hétéro-représentations)
- les différents désignants identitaires qui pourraient s'afficher sous forme de toponymes, ethnonymes, etc.
- les éléments présentant la culture cultivée (histoires, évènements historiques, œuvres, arts et artistes...) et la culture populaire (dates, fêtes, évènements populaires, gastronomie, chansons et poèmes...)

Et nous citons par la suite des points de comparaison et des conclusions qui nous permettent de vérifier nos hypothèses de départ.

Bref historique de l'enseignement du français en Algérie

L'arabe classique était pendant longtemps la seule langue écrite en Algérie du fait aussi qu'elle est la langue de l'Islam, religion adoptée par les algériens, elle avait une place importante dans le pays. Elle était défendue tout au long de la colonisation malgré la destruction des mosquées et l'interdiction de l'enseignement de l'arabe ainsi que du Coran, cette identité arabo-musulmane s'enracinait toujours et jusqu'à aujourd'hui dans le cœur et l'esprit des algériens.

Cependant, et depuis la période coloniale, utiliser la langue française presque dans tous les secteurs, accorder le statut de langue *officielle* à cette dernière au niveau de l'administration algérienne de la part des autorités françaises a engendré de véritables obstacles à la survie de la langue arabe.

Gilbert Grand-Guillaume² a mis le point sur l'histoire identitaire et linguistique du peuple algérien d'après l'indépendance, et dans lequel il a mis l'accent sur le parcours qui a mis en combat linguistique l'arabe et le français, nous citons ainsi les différentes phases de ce parcours:

- **La phase d'effervescence sous Ben Bella (1962-1965)**

Le président Ben Bella annonçait depuis le mois d'octobre (1962) l'introduction de l'arabe en tant que langue d'enseignement dans les écoles algériennes, et consacrait à celle-ci à partir de la rentrée scolaire en (1963) (dix heures sur trente heures d'enseignement par semaine).

D'autre part, et en (1964) il a pris la décision d'arabiser complètement la première année primaire tout en accueillant 1 000 enseignants de la langue arabe égyptiens et 1 000 syriens. Ces derniers n'étaient pas formés à accomplir la mission attendue, car la plupart d'entre eux étaient artisans communicant en égyptien ou syrien ce qui a rendu certainement le contact difficile avec les algériens dont la langue de communication est l'arabe dialectal ou bien le berbère ce qui a créé de véritables soucis dans la formation pédagogique de ces derniers.

² (Anthropologue arabisant et spécialiste du Maghreb et du Monde arabe), dans un article publié en (2002) portant sur les enjeux de la question des langues en Algérie (Les Langues de La Méditerranée, Editions L'Harmattan, Les Cahiers de Confluences, Paris, 2002, pages 141-165)

• L'arabisation idéologique (1965-1970)

Dans cette époque où Ahmed Taleb Ibrahim (intellectuel algérien, médecin, et homme de politique) a été élu ministre de l'Éducation nationale, le projet et la politique d'arabisation s'étendent et perdurent dans le secteur éducatif du pays dans la mesure où l'arabisation de la deuxième année primaire depuis (1967) s'est mise en place à l'instar de l'instauration d'une classe arabe au niveau de la faculté de droits en (1968), et d'une licence d'histoire en arabe jusqu'au fondement en (1969) de la Commission nationale de réforme contenant une sous-commission dirigée par Abdelhamid Mehri (un homme politique, un intellectuel et un révolutionnaire algérien). Tous ces fondements s'effectuaient en fonction des impératifs de l'enseignement déclarés de la part du président Boumediene Houari placé au pouvoir depuis (1965) à savoir, **démocratisation, arabisation et orientation scientifique.**

• Abdelhamid Mehri et l'arabisation systématique (1970-1977)

Cette époque s'est caractérisée par la réorganisation et la refonte ministérielle établie le 21 juillet (1970), mettant comme membre actif du projet de l'arabisation Abdelhamid Mehri, ayant pour objectif l'accomplissement du fait d'arabisation des cycles primaire et secondaire, et avec lequel l'enseignement de la langue arabe s'est propagé dans toute l'Algérie.

En avril (1971), l'arabisation de la 3^{ème} et de la 4^{ème} année primaire, d'un tiers de l'enseignement moyen et l'arabisation aussi du cycle secondaire a vu le jour alors que le français et les autres langues étrangères étaient considérés en tant que deuxième ou troisième langue.

(1976) était l'année de la promulgation de la Charte nationale dont les principaux socles étaient : **démocratisation,**

arabisation, algérianisation. Ces derniers constituent les bases sur lesquelles se fondait l'École fondamentale en (1976).

- **Mostefa Lacheraf et la pause de l'arabisation (1977-1979)**

En Avril (1977), Mostefa Lacheraf (homme politique, sociologue et écrivain algérien) a occupé le secteur de l'éducation nationale dans lequel il a accordé à l'enseignement bilingue (arabe et français) une place importante tout en s'occupant de la formation d'enseignants bilingues et restituant une section « lettres bilingues ».

Pour Abdellatif Rahal, ministre de l'enseignement supérieur à l'époque, l'arabisation de ce secteur a été vouée à l'échec au temps où le français demeurait langue de communication dans la société à côté de l'anglais, ce qui a conduit à une pause de courte durée du régime de l'arabisation.

Février (1980), a connu sous la présidence de Taleb Ibrahim de la Commission nationale, l'arabisation des secteurs de l'administration, de l'économie et de la recherche scientifique.

Le système d'arabisation perdurait jusqu'à notamment (1988) sous le pouvoir du président Chadli Bendjedid (un homme d'Etat algérien et un militaire). Sous la présidence de ce dernier, tout accès aux écoles sous la mission culturelle française était interdit, il a mis ainsi une véritable impasse pour toute famille voulant faire éloigner ses enfants de l'apprentissage de la langue arabe.

En outre, les tentatives faisant supplanter le français du terrain social et éducatif se poursuivent au point de le remplacer par l'anglais en l'introduisant dans l'enseignement dès la 4^{ème} année primaire.

En (1990), une loi de promulgation de l'emploi de la langue arabe s'est fondée et rendue obligatoire dès le 5 juillet (1992)

et retardée ensuite pendant l'action Mohamed Boudiaf (un homme d'Etat algérien et président de la république) en (1992) et puis appliquée en (1998).

- **La présidence d'Abdelaziz Bouteflika en (1999), la réforme impossible**

Le départ du changement était à travers la création d'une Commission Nationale de Réforme du Système Educatif (CNRSE) en (2000), nommée Commission Benzaghrou de par son président, visant la réforme du système scolaire du primaire au supérieur. Les principaux axes de la réforme visaient l'introduction du français dès la deuxième année primaire à partir de l'année (2003/2004) qui était enseigné auparavant dès la quatrième année, en tant que première langue étrangère. Cependant, en (2006) l'enseignement du français est reporté en 3^{ème} année primaire dès la rentrée (2007).

D'autre part, le français est introduit dans l'enseignement des filières scientifiques à l'université. Par conséquent le français occupe une place importante dans l'espace éducatif algérien.

Or, l'ouverture aux langues étrangères notamment le français s'affichait aussi au niveau de certains discours officiels du président, entre autres celui déclaré lors de l'installation de (CNRSE) ; «(...) *la maîtrise des langues étrangères est devenue incontournable. Apprendre aux élèves, dès leur plus jeune âge, une ou deux autres langues de grande diffusion, c'est les doter des atouts indispensables pour réussir dans le monde de demain* ». (Extrait du discours du président lors de l'installation de la Commission nationale de la réforme du système éducatif cité par Ferhani, F. 2006: 11)

Ainsi, les efforts mis en œuvre ayant pour objectif le remplacement du français par l'arabe sont voués à l'échec.

Néanmoins, les discours du président Bouteflika à propos de la réforme scolaire entamée en (2003) va dans le sens de la valorisation à la fois de l'algérianisme, du plurilinguisme et du respect de l'Altérité et notamment la valorisation de la langue française et de son enseignement, il a énoncé lors de l'IXe Sommet de la Francophonie à Beyrouth (2002) qu' « *Aujourd'hui, nous devons savoir nous départir de la nostalgie chatouilleuse, qui s'exprime en repli sur soi, et nous ouvrir sans complexe à la culture de l'autre, (...) l'usage de la langue française est un lien qui assure notre unité.* » (Extrait du discours du président lors de l'IXe Sommet de la Francophonie cité par Hamidou, N. 2007: 34)

Le président par cela affiche sa position favorable envers la langue française et l'a considérée comme outil d'ouverture sur le monde et sur la diversité culturelle.

Aujourd'hui, les programmes scolaires algériens témoignent d'une nouvelle refonte entamée depuis (2016) qui semble garder dans ses discours les principes fondés au niveau de la réforme de (2003) notamment l'enseignement des valeurs algériennes et la formation à la citoyenneté en vue de créer une école qui dorénavant doit appeler au respect de la diversité et à l'ouverture sur les langues et les cultures du monde.

Le passage de la 1ère à la 2ème génération

Chaque système éducatif connaît des réajustements et des rectifications afin qu'il soit en mesure de répondre aux exigences de la modernité. L'Algérie ne fait pas l'exception, les responsables de la refonte des programmes scolaires ont pris en charge la responsabilité de reconceptualiser et d'évaluer les programmes et manuels produits à l'heure de la réforme entamée en (2003). Ces derniers ont été pour Xavier Roegiers (instituteur et docteur en sciences de l'éducation), dans un article intitulé "L'APC dans le système éducatif

algérien'', loin de l'application de l'approche par compétences et de la pédagogie de l'intégration du fait que l'intégration des acquis arrive tard dans le processus ; « *Il en est de même dans le domaine des langues où le souci d'amener l'élève à effectuer de véritables productions personnelles arrive tard* » (Roegiers, X. 2006 :54). Autrement dit, le profil de sortie de l'apprenant n'a pas été précisé ainsi que la mise en œuvre des activités et des tâches pédagogiques communicatives et culturelles impliquant l'apprenant dans son apprentissage sont en effet rares ce qui prive l'apprenant de l'évaluation sur le plan formatif et certificatif.

En outre, et malgré les discours portant sur la centration sur l'apprenant, l'enseignement-apprentissage reste toujours de l'ordre des contenus qui constituent des objectifs en soi et non pas des outils qui servent à l'acquisition des ressources mobilisables, ces contenus représentent aussi des compétences à acquérir : classer, expliquer, argumenter,

Ce qui a créé l'ambition d'opter pour des changements et des relectures de ces programmes en vue de faire optimiser l'enseignement notamment sur le plan méthodologique.

En effet, selon Slimane Bourenane (vice-président de la commission d'homologation et de validation à l'institut national de la recherche en éducation "INRE") « *l'ancienne méthode élaborée en 2003, a été frappée du caractère d'"urgence" et éditée avant 2008, rappelant qu'elle n'a pas l'objet de révision en dépit de la promulgation de la loi sur l'orientation* » (Discours de Bourenane cité dans l'article du journal El Moudjahid par Irnatene, F. 2016: 3).

Ceci donne l'opportunité d'opter pour des règlements et des mécanismes d'une refonte pédagogique de qualité.

Le changement donc avait touché davantage le cadre méthodologique du fait que l'approche adoptée en

l'occurrence "l'approche par compétences" n'était pas appliquée dans ses mesures. En effet, et selon Hammoudi «dans la pratique, les méthodes d'enseignement sont loin d'être centrées sur l'élève ». (Discours de Hammoudi cité dans l'article du journal el Moudjahid par Irnatene, F. 2016: 1-2). Autrement dit, l'apprenant est inscrit dans la passivité et l'enseignant est lui seul l'agent actif dans la classe nonobstant l'adoption de l'APC, selon lui l'enseignement en Algérie reste de l'ordre de la transmission et prive l'apprenant de l'opportunité de se prendre en charge et d'auto-construire son savoir. C'est la raison pour laquelle il est nécessaire d'entamer des mutations méthodologiques qui placent l'apprenant au centre de son apprentissage et le rend autonome, actif et interactif en classe et en société.

Pour cela, La Ministre de l'Education Nationale Benghebrat Nouria avait mis le point sur les principaux contenus de son programme de la deuxième génération qui selon elle, est basé sur le patrimoine culturel national et sur les valeurs algériennes, il est basé aussi sur les démarches pédagogiques qui favorisent l'observation, l'analyse et la compréhension des contenus d'apprentissage et donc le développement des compétences transversales.

Toutefois, à quel point s'incarnent l'ensemble de ces discours dans les manuels scolaires du français du cycle moyen? Qu'en est-il de l'élaboration des manuels de français "langue étrangère" appelant à l'optimisation des compétences communicative et interculturelle des apprenants ?

L'approche interculturelle en classe de FLE

Communiquer en classe de langue étrangère demande de chaque participant à cet échange la capacité de comprendre l'Autre en prenant en conscience sa différence.

Ce contexte l'oblige à se comporter adéquatement à ce type de situations communicatives et à mobiliser correctement ses

savoirs et savoir-faire. Cependant, ce genre de situations, dans lesquelles se croisent deux identités culturelles distinctes, et au sein desquelles s'interprètent différemment les discours intersubjectifs amène inéluctablement à l'apparition des stéréotypes et des préjugés rendant la communication inopérante.

Aujourd'hui, l'objectif de l'enseignement d'une langue étrangère est d'amener les apprenants à connaître et à comprendre à la fois la culture propre et la culture cible et de les rendre des locuteurs compétents et conscients.

L'éducation interculturelle a comme but la prise en conscience du contexte socioculturel de toute communication et la compréhension de l'Autre puisque communiquer sans avoir un esprit empathique et tolérant ne suffit pas pour réussir l'échange. Ainsi, « *Communiquer, c'est se mettre en scène et théâtraliser une relation, c'est donc actualiser des items sociaux et culturels à travers un comportement langagier (verbal et non verbal) en s'appuyant simultanément sur des stratégies de conformité* ». (Abdallah-Preteuille, M. 1996 : 35)

Or, la capacité de se positionner correctement dans les différents contextes communicatifs ainsi que l'aptitude de gérer les échanges se réalisent tout en adoptant différentes stratégies entre autres la stratégie de compréhension et non de description. Puisque comme le précise le sociologue et le didacticien français Louis Porcher (1988), cette approche relève d'un savoir-faire et d'une capacité à s'orienter dans la culture de l'Autre en évitant les stéréotypes ce qui demande du locuteur la connaissance et la conception des comportements, et des attitudes, et des systèmes de valeurs de l'interlocuteur avant d'interpréter son discours et son comportement. En conséquence, Byram et des autres auteurs précisent que ; « *Cette approche consiste à voir dans l'interlocuteur une personne dont le profil reste à découvrir, plutôt qu'un individu simplement porteur d'une identité qui*

lui a été attribuée de l'extérieur ». (Byram, M. Gribkova, B. et Starkey, H. 2002: 10)

Tout cela afin d'éviter l'ethnocentrisme qui peut naître chez la personne puisque voir le monde d'un seul angle celui de son propre système de valeurs, et considérer ce dernier comme modèle de référence pour interpréter celui des autres engendre la création du sentiment d'égoïsme et d'intolérance chez l'individu.

Procédure de recherche

L'étude des manuels scolaires, comme d'autres outils pédagogiques, nécessite le fondement d'un certain nombre de critères à examiner lors de leur lecture analytique et qui s'incarnent souvent dans des grilles d'analyse bien précises.

Les principaux axes de notre grille d'analyse seront à la recherche des :

- ✓ représentations endogènes et exogènes
- ✓ la culture cultivée (patrimoniales)
- ✓ La socioculture (culture anthropologique)
- ✓ Les modes de communication et registres de langue
- ✓ Les mots à charge culturelle partagée (expressions idiomatiques)
- ✓ Les désignants identitaires

Nous nous référons dans l'étude de ces axes à l'analyse de discours, aux travaux de Boyer Henri, (Professeur des Universités en Sciences du langage, Fondateur et directeur des collections "Sociolinguistique" et "Langue et Parole" chez L'Harmattan), dans la conception de l'imaginaire ethnosocioculturel et la recherche des auto et des hétéro-représentations présentées à travers des éléments de la culture cultivée et de la culture anthropologique (2001), à Galisson dans l'étude des mots à charge culturelle partagée et au travaux d'Auger (2011) dans la recherche des désignants

identitaires en se basant sur une analyse discursive des manuels scolaires.

Nous avons choisi de commencer notre analyse tout en se référant à la grille proposée par Bertoletti Maria Cecilia et Dahlet Patrick (chercheurs en sciences du langage et en didactique du FLE. Parmi leurs principaux travaux l'article intitulé: Manuels et matériels scolaires pour l'apprentissage du FLE publié en "1984"). Ils prescrivent qu'il est essentiel de commencer l'étude d'un manuel par sa présentation matérielle.

D'ailleurs, l'étude des contenus interculturels présentés par Sauquet Michel et Vielajus Martin (Consultants, enseignants et formateurs en relations interculturelles, dans leur article intitulé "75 questions pour aborder l'interculturel. Grille d'observation et d'analyse des représentations et des pratiques socio-culturelles" publié en 2015) ainsi que l'étude de l'imaginaire ethnosocioculturel présenté par Buchart Mélanie (2013) servent de référence pour notre construction de la grille d'analyse.

Présentation des résultats

Pour les manuels de la 1^{ère} G

A partir de l'analyse des manuels de français de la 1^{ère} génération nous pouvons remarquer l'uniformité des contenus de ces derniers ; des projets scindés en séquences portant sur l'enseignement-apprentissage des activités de la compréhension et de la production orale et écrite, des textes courts et d'autres longs à étudier tout au long des activités avec la présence de certains dialogues. Les manuels sont à visée linguistique et communicative et sont loin de cibler des objectifs culturels/ interculturels.

En outre, nous notons la prise en compte des aspects montrant le contenu culturel des manuels à savoir, la culture cultivée, les toponymes et ethnonymes et la culture anthropologique.

Ainsi, nous présentons les résultats obtenus dans le tableau suivant :

Présentation matérielle	
Fiches signalétique	Auteurs : des professeurs et quelques inspecteurs de l'enseignement moyen contribuent dans la rédaction des manuels. Editeur : Office Nationale des Publications Scolaires.
Préfaces des manuels	Objectifs : linguistique et communicatif pour tous les manuels. Aucune référence au programme scolaire
Structure des manuels	La même structure pour tous les manuels (quelques projets divisés en séquences) Présence des tableaux de conjugaison dans le manuel de 3 ^{ème} AM et des glossaires dans celui de la 4 ^{ème} AM.
Contenu iconographique	Ethnographique et culturel pour le manuel de la 1 ^{ème} et la 3 ^{ème} AM Décoratif pour le manuel de la 4 ^{ème} et la 2 ^{ème} AM

Contenu socioculturel et modes de communication	
Contenu socioculturel	Contenu explicite dans tous les manuels

Registres de langue	Le registre dominant est courant dans tous les manuels.
Dialogues et éléments conversationnels	Conversation engendrant l'ethnocentrisme (p. 83) du manuel de 1 ^{ère} AM. Formules de politesse, stratégies de salutation, de remerciement et de l'humour sont absents dans les quatre manuels. Des dialogues (p. 82, 89) du manuel de la 4 ^{ème} AM
Rapports interpersonnels	Aucune séquelle de colonisation dans les conversations. Une seule présentation des rapports familiaux (p. 66) du manuel de la 4 ^{ème} AM par le biais d'une BD

Contenu culturel	
Culture cultivée	Présence des personnages célèbres presque dans tous les manuels Absence des œuvres littéraires Quelques dates importantes (p. 144) du manuel de la 3 ^{ème} AM à côté de quelques lieux de mémoire (p. 90, 180) du même manuel Des textes littéraires d'auteurs différents à travailler lors de l'activité de la compréhension de l'écrit (manuel de la 4 ^{ème} AM) Présence des monuments dans le même manuel (p. 142)
Toponymes et ethnonymes	Les quatre manuels portent des désignants identitaires dans leur contenu. A tire d'exemple ;

	Un texte contenant des toponymes en permettant l'ouverture sur le monde (p. 84) du manuel de la 1 ^{ère} AM, petits énoncés parlant des touristes étrangers dans le même manuel (p. 108)
Mots à charge culturelle partagée	Aucune présentation des mots à charge culturelle partagée.
Culture anthropologique	Le manuel de la 2 ^{ème} AM est porteur de fables, légendes et contes de différents écrivains, d'un seul dicton populaire (p. 75) et de l'étude des morales de quelques fables (séquence 03, projet 02) Présentation de la culture anthropologique algérienne (manuel de la 3 ^{ème} AM), le projet 3 du manuel de la 4 ^{ème} AM intitulé (faire découvrir votre pays). Quelques poèmes de différents écrivains, fables et BD situés dans le manuel de la 4 ^{ème} AM

Représentations endogènes et exogènes	
Représentations de français	Aucune représentation
Représentations de l'algérien	Absence des représentations des algériens
Points de rencontre interculturelle	Il n' y'a pas de points de rencontre

Pour les manuels de la 2^{ème} génération

Les résultats obtenus présentent presque les mêmes conclusions que ceux des manuels de la 1^{ère} génération ; nous remarquons la structure unique des manuels, des objectifs linguistiques et communicatifs, quelques situations montrant le rapport interpersonnel ainsi qu'un contenu culturel (anthropologique) riche notamment dans le manuel de la 3^{ème} AM. Le tableau ci-joint représente ce contenu :

Présentation matérielle	
Fiches signalétiques	Auteurs : des professeurs et des inspecteurs de l'enseignement moyen Editeur : Office Nationale des Publications Scolaires
Préfaces des manuels	Objectifs : linguistiques et communicatifs pour tous les manuels. Le manuel de la 3 ^{ème} AM fait référence au programme scolaire et cela se manifeste dans le discours des auteurs dans la préface.
Structure des manuels	Des projets scindés en séquences
Contenu iconographique	Fonction décorative dominante Fonction ethnographique dans le manuel de la 3 ^{ème} AM (p. 69, 89, 101)

Contenu socioculturel et modes de communication	
Contenu socioculturel	Contenu explicite (contenu limité à la présentation de quelques aspects anthropologiques sources et cibles et non pas des informations sur les personnes et leurs références).
Registres de langue	Courant pour tous les manuels
Dialogues et éléments conversationnels	Présence rare ; dans le manuel de la 3 ^{ème} AM via des activités de compréhension de l'oral présentées sous forme de BD par ex dans la page (11).
Rapports interpersonnels	Seulement dans le manuel de la 3 ^{ème} AM ; rapports familiaux et amicaux via des BD (p. 31, 71), (p.117, 93) toujours à travers l'activité de la CO.

Contenu culturel	
Culture cultivée	Des textes littéraires de différents écrivains, des articles de journaux dans les manuels de

	<p>la 1^{ère} et la 3^{ème} AM comme Mohamed Dib (p. 79), Mahfoud Kaddache (p. 81), et des français comme Dorothée, Colette, Jean Giono du manuel de 3^{ème} AM.</p> <p>Ainsi que des dates importantes et personnalités célèbres comme El Emir Abdlkader (p. 106), Ahmed Zabana (p. 135)</p>
Toponymes et ethnonymes	<p>Manuel de la 3^{ème} AM riche en ces éléments comme Oran (p. 12), Zeralda (p. 15), In Guezzam (p. 17), Blida (p. 20) l'île d'Oléron (p. 13), Danemark (p. 15), France (p. 25)</p>
Mots à charge culturelle partagée	<p>Absents dans tous les manuels</p>
Culture anthropologique	<p>Manuel de 3^{ème} AM florissant en culture anthropologique algérienne comme le déclenchement de la guerre nationale, l'indépendance de l'Algérie, le jour de Yennayer (le premier jour de l'année des amazighs) situé dans la page (45)</p> <p>L'Aïd et la fête de l'Achoura (p. 93).</p> <p>poème sous le titre "Alger la blanche" (p.114) et quelques aspects dans celui de la 2^{ème} AM sous forme des BD, contes,</p>

	fables et légendes.
--	---------------------

Représentations endogènes et exogènes	
Représentations de l'algérien	Absentes
Représentations de français	Absentes
Points de rencontre interculturelle	Absents

Discussion et comparaison des résultats

Nous comparons les résultats de notre analyse en présentant les points de convergence et de divergence existant entre les manuels de la 1^{ère} et de la 2^{ème} G

Points de convergence	Points de divergence
Auteurs de même profession (professeurs de l'enseignement moyen et inspecteurs). Les mêmes auteurs pour les manuels de la 2 ^{ème} et de 2 ^{ème} AM. Les titres des manuels dépourvus des visées communicatives et interculturelles. Objectifs communicatifs. La même structure des manuels (projets et séquences). Contenu socioculturel explicite. Registre de langue courant. Contenu culturel dominant pour les deux générations. Même contenu des manuels de	Contenu socioculturel (rapports interpersonnels) présent considérablement dans les manuels de la 2 ^{ème} G. Dialogues et éléments conversationnels fort présents dans les manuels de la 1 ^{ère} génération.

la 2 ^{ème} AM (continuité d'apprentissage en fables, légendes et contes). Adoption de la pédagogie de projet	
--	--

Les résultats ainsi que les points de comparaison des manuels de la 1^{ère} et de la 2^{ème} génération nous permettent de conclure que le contenu de ces derniers est pareil et ne représente aucun changement, et cela apparait dans les points suivants :

- les auteurs sont des professeurs et des inspecteurs de l'enseignement moyen ; on n'a trouvé aucun spécialiste de l'éducation interculturelle, aucun anthropologue ou linguiste. Ce qui montre que les manuels ne témoignent d'aucune intervention spécialisée lors de leur élaboration ;
- en outre, les mêmes auteurs pour les manuels
- des activités des manuels de la 1^{ère} G sont réintroduites complètement dans les manuels de la 2^{ème} G notamment dans celui de la 3^{ème} AM à savoir, l'activité située dans la page (168) retrouvée dans la page (95) de la 2^{ème} G (p. 95). Activité (p. 144) réintroduite dans l'activité (p. 73), activité (p. 98) se répète dans l'activité (p. 119-120), et d'autres ce qui prouve que le réajustement annoncé de la part du ministère de l'éducation nationale n'a pas eu lieu.
- l'introduction des textes littéraires d'écrivains algériens et étrangers sont presque du même pourcentage par rapport à ceux présentés dans les manuels de la 1^{ère} G. Ces textes sont introduits énormément dans les manuels et sous forme des consignes avec des questions de compréhension ce qui

montre que ces manuels sont inscrits dans une approche textuelle.

- Le manuel de la 2^{ème} AM est consacré dans les deux générations à l'enseignement-apprentissage des histoires à travers les contes, les fables et les légendes de différents auteurs ce qui donne une certaine ouverture sur la culture anthropologique algérienne et autres.
- Quant aux objectifs fixés, ils visent l'apprentissage des points de langue, des compétences de la compréhension et de la production orale et écrite à travers des textes longs et d'autres courts avec la présence rare des situations dialogiques et des recommandations accidentelles de l'usage des documents sonores dans les activités de la compréhension de l'oral . Les manuels des deux générations sont inscrits par conséquent dans l'approche par compétences conformément aux discours officiels.
- Les représentations des français, des algériens ou d'autres ainsi que les points de rencontre interculturelle sont absents complètement dans les manuels, les modes de vie les mœurs, les traditions et les coutumes ne sont pas pris en compte. Les manuels par conséquent sont ouverts seulement à quelques aspects de l'enseignement de la culture via des points de la culture anthropologique (BD, poèmes, contes, fables,...) et cultivée (textes littéraires, personnalités célèbres, dates importantes,...).

Conclusion

L'analyse du contenu interculturel des manuels scolaires du français du collège nous a permis de conclure que les changements effectués en passant de la 1^{ère} à la 2^{ème}

génération n'ont en effet aucun lieu. Autrement dit, nous avons pu remarquer dès la lecture des titres des manuels qu'ils ne sont porteurs d'aucune dimension qu'elle soit communicative ou interculturelle, à côté des auteurs qui s'inscrivent tous dans le domaine de l'enseignement moyen et du contenu dont les textes constituent la grande partie des activités. Ces derniers sont des écrivains différents ce qui ne va pas avec le discours de la ministre qui annonce qu'ils seront des auteurs algériens.

Quant au contenu culturel, nous avons retenu qu'il est représenté sous quelques aspects qui permettent à l'apprenant d'acquérir des informations concernant son pays et d'autres comme par exemple l'apprentissage des toponymes ainsi que des fables. Cependant, l'étude de l'Autre en tant qu'individu ayant un mode de vie, des caractères personnels et des comportements n'est pas prise en compte et donc les situations permettant la rencontre interculturelle sont absentes.

En guise de conclusion, nous disons que le présent article peut donner lieu à d'autres investigations en matière de l'éducation interculturelle via les manuels scolaires et sur les réalités de l'enseignement du français en Algérie en tant que langue étrangère et sur les modalités conceptuelles et rédactionnelles des manuels des langues tout en interrogeant leurs auteurs ainsi que leurs concepteurs afin de comprendre les fondements et les réalités de leur élaboration.

Bibliographie

-Abdallah-Pretceille, M. (1996). "Compétence culturelle, compétence interculturelle, Cultures, culture". Le Français dans le Monde. Numéro spécial.

-Abdellatif Mami, N. (2013). "La diversité linguistique et culturelle dans le système éducatif algérien". Revue internationale d'éducation de Sèvres. n° 63. Septembre 2013.

-Blanchet, P et Chardenet, P. (2011). Guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures. Paris: les archives contemporaines.

-Boyer, H. (2001). "L'incontournable paradigme des représentations partagées dans le traitement de la compétence culturelle en français langue étrangère". Éla. Études de linguistique appliquée. Vol 3. n° 123-124.

-Byram, M. Gribkova, B et Starkey, H. (2002). Développer la dimension interculturelle dans l'enseignement des langues. Strasbourg: Conseil de l'Europe.

-Ferhani, F. (2006). "Algérie, l'enseignement du français à la lumière de la réforme". Le français aujourd'hui. n° 154.

-Grandguillaume, G. (2013). "Les enjeux de la question des langues en Algérie". Les Langues de la méditerranée.

-Hamidou, N. (2007). "La langue et la culture: une relation dyadique". Synergies Algérie. n° 1.

-Puren, C. (2016). "L'innovation en didactique des langues cultures face à la pédagogie de l'intégration".

-Roegiers, X. (2006). "L'APC dans le système éducatif algérien".

-<http://www.elmoudjahid.com/fr/actualites/98376>

-<http://www.lesoiralgerie.com/articles/2017/07/18/article.php?sid=21654>

8&cid=41

Pour citer cet article:

Hassiba ABED, (2022). " Les manuels de français de la deuxième génération, quelle refonte ? Et sur quel plan ?". Almawaqif. Vol.18, N° 01. aout, 2022, pp 1189-1213.